

Une fort belle introduction au catalogue de l'exposition de 1894 était due à sa plume. Et lorsque le « Scheffer vun Aasselbur » de Batty Weber parut en 1898, Traus en dessina le frontispice.

D'après les souvenirs qu'elle a laissés, sa conférence du 25. 2. 1899 (« Die dekorative Kunst ») fit bonne figure parmi les nombreuses manifestations organisées aux environs de 1900, et qui avaient réussi à faire du Cercle artistique le véritable noyau de la vie intellectuelle de notre petite capitale.

Ouvert aux idées sociales naissantes, G. Traus publia en 1902, en collaboration avec le docteur E. FELTGEN, un « Leitfaden der Schulhygiene ». En octobre 1905 la Ville le délégua avec E. Feltgen ainsi qu'avec le banquier WURTH-WEILER, au Congrès de la Tuberculose de Paris.

Parmi les nombreuses constructions exécutées d'après les plans de G. Traus, et dont quelques-unes sont également remarquables par leur aménagement intérieur, nous citerons :

- la nouvelle partie du Grand Hôtel Brasseur ;
- le palais des Assurances sociales ;
- l'abattoir de Hollerich ;
- le nouvel hospice à Echternach ;
- l'hôtel de ville et l'école des garçons à Differdange ;
- l'école du Brill à Esch-sur-Alzette ;
- les bureaux de la compagnie des Mines et Métaux, rue Liebig ;
- et, surtout, l'une des plus belles demeures de la capitale, la villa Robert Brasseur, Bd Paul Eyschen. (9)

Il existe de G. Traus un portrait fait par Alphonse JUNGERS, ce compatriote devenu une célébrité en Amérique.

CHARLES DECKER est né à Ettelbrück, le 28. 11. 1881.

Après avoir fait ses humanités et reçu son diplôme d'ingénieur, il entra, jeune encore, aux services de la maison de Wendel où il arriva, dès 1914, à occuper le poste de directeur de l'important réseau ferroviaire privé réunissant entre elles les différentes mines et usines de Wendel du bassin lorrain.

Depuis 1921 et jusqu'à sa naturalisation en 1931, Charles Decker était Président général de l'Association des Luxembourgeois en Lorraine qu'il avait fondée.

A la veille de l'invasion de 1940, il fut nommé directeur-général des mines et usines d'Hayange, de Moyeuvre et de Jœuf avec mission de rester en place pour défendre les intérêts de la maison, de son personnel et de la population.

Expulsé par les nazis en septembre 1940, il accepta, pour la durée de la guerre, le poste de directeur-général que lui avait offert la Compagnie Minière et Métallurgique du Maroc, à Casablanca. Après la guerre il prit sa retraite à la maison de Wendel et se fixa au Maroc.